

## DIFFÉRENT? ET ALORS?

Le concours **Handinnov Europe**<sup>1</sup> récompense des initiatives innovantes menées dans les 27 États membres de l'Union européenne et visant à améliorer l'insertion des jeunes en situation de handicap dans leur vie scolaire, étudiante, professionnelle ou citoyenne. C'est le Centre scolaire spécialisé Notre-Dame de Cerexhe-Heuseux qui a remporté le prix pour la Belgique, avec son projet d'intégration sociale d'une classe de Forme 2 (adolescents porteurs de handicap mental) en enseignement secondaire ordinaire, au Collège de la Providence à Herve. *"Cela fait plus de deux ans que nous travaillons sur ce projet d'intégration, qui a démarré en septembre 2008, explique Dominique PETITJEAN, directrice du Centre scolaire spécialisé Notre-Dame. Du lundi au jeudi, les 8 élèves de la classe concernée sont scolarisés à Herve, dans un local que l'école a mis à notre disposition, mais sur base du capital-périodes de Cerexhe. Ce sont des enseignants de chez nous qui les prennent en charge et qui «importent» sur place la pédagogie spécifique du spécialisé. Nos élèves partagent avec ceux de l'ordinaire les récréations et les temps de midi, pendant lesquels sont organisées diverses activités (bibliothèque, tennis de table, step, football, jeux de société, escalade...). Le vendredi, les 8 élèves rejoignent Cerexhe, ce qui permet à 8 autres élèves de chez nous, plus jeunes, de passer une journée d'intégration par semaine à Herve".*

Mais ce n'est pas parce qu'un projet est innovant et généreux qu'il est automatiquement voué à la réussite. Il était important, en l'occurrence, que les écoles s'entendent sur les modalités et les implications précises de l'initiative et que les deux communautés éducatives soient partie prenante. Un comité de pilotage suit les choses de près et évalue régulièrement la situation. *"Nous avons commencé par informer tout le monde, en ciblant plus particulièrement les élèves qui seraient en 2<sup>e</sup> au moment du démarrage du projet, précise Geneviève STEPHANY, directrice du DOA du Collège de la Providence.*

*Ils ont pu faire part aux enseignants de Cerexhe de leurs interrogations et de leurs inquiétudes, sans tabou. Il fallait aussi rassurer les éducateurs sur le fait qu'ils n'auraient pas à faire face à un surcroît de travail. L'équipe de Cerexhe reste présente en-dehors des heures de cours proprement dites et intervient en cas d'incident pour dédramatiser et expliquer".*

Un système de parrainage par affinités et sur base volontaire a été mis sur pied, et chacun semble trouver son compte dans la manière dont se déroulent les choses. Beaucoup d'échanges ont d'ailleurs lieu entre les deux écoles (soupers, réunions). *"Nos élèves ont fait des progrès en termes d'autonomie, de communication, de savoir-être et de savoir-faire. Le projet continue à évoluer, et de nouvelles passerelles sont peu à peu envisagées avec les élèves de Cerexhe", se réjouit D. PETITJEAN. Quant à ceux de Herve, "ils font preuve de beaucoup de respect, de compréhension et sont plus attentifs aux autres, souligne G. STEPHANY, et c'est contagieux!". ■ MNL*

1. Le concours Handinnov, qui en est à sa 5<sup>e</sup> édition, s'est ouvert pour la première fois en 2008 aux 27 États membres de l'Union européenne.

[www.onisep.fr/handinov](http://www.onisep.fr/handinov) – [handinnov@onisep.fr](mailto:handinnov@onisep.fr) – Tél.: + 33(0)1.64.80.36.38



## VIS MA VIE

Lors des rencontres de directeurs, les sujets abordés sont nombreux et concernent majoritairement... l'école. C'est à l'occasion de l'une d'elles que des directeurs des écoles secondaires du CES de Charleroi-centre se sont inquiétés de la manière dont les parents choisissent "la" bonne école secondaire. *"Souhaitant donner à leurs enfants les meilleures bases pour l'avenir, explique Claude LACHAPPELLE, directeur de l'Institut Saint-André de Charleroi<sup>1</sup>, un grand nombre de parents choisissent des écoles qui ont la réputation d'être performantes. Malheureusement, il arrive que les rêves deviennent cauchemars lorsque les résultats scolaires ne suivent pas, entraînant démotivation et découragement. Une réorientation vers un autre établissement peut être une solution, mais elle s'accompagne souvent d'un sentiment d'échec. Si nous n'avons pas de prise sur le choix des parents, nous pouvons, par contre, agir là où se pose un problème récurrent, à savoir, la transition entre le fondamental et le secondaire. Nous avons donc décidé de rencontrer les collègues directeurs du fondamental et les agents PMS qui font le lien entre nos niveaux".*

Synergie pédagogique! Tel seront dorénavant les maîtres-mots du groupe qui s'est constitué, bientôt étoffé par l'arrivée de conseillers pédagogiques. En mai 2007, une première journée de rencontre et d'information est organisée. Il y sera notamment question des spécificités des deux niveaux d'enseignement, des missions des PMS et de la manière de préparer et d'accompagner le passage en secondaire. À l'occasion des ateliers proposés aux enseignants, plusieurs thématiques sont évoquées par les participants, qui décident de plancher plus particulièrement sur la mémorisation. D'autres journées suivent, auxquelles vont participer, en octobre et novembre derniers, des instituteurs de 6<sup>e</sup> provenant de huit écoles primaires et des professeurs du 1<sup>er</sup> degré de quatre écoles secondaires de Charleroi. Mais il faut faire face à un obstacle de taille: le remplacement des instituteurs qui souhaitent participer à ces journées. *"C'est là que nous avons eu l'idée de demander à des enseignants du secondaire d'effectuer ces remplacements, précise le directeur. Ils sont ainsi «immergés» dans des classes de 6<sup>e</sup> primaire, avec des leçons à préparer en français, en math, en sciences, en éducation physique après concertation avec les instituteurs. Ils ont donc ainsi l'occasion de rencontrer leurs futurs élèves un an avant leur arrivée en secondaire, en pleine phase d'acquisition du certificat d'études de base. En partageant leurs expériences et en tentant de les transférer dans les apprentissages en éveil, français et langues modernes, instituteurs et enseignants du secondaire contribuent à la continuité des apprentissages et à l'harmonisation de la transition entre les deux niveaux d'enseignement".* Même s'il reste çà et là quelques réticences, l'expérience est évaluée très positivement et pourrait être tentée ailleurs, à condition de respecter quelques conditions: des rencontres préalables des enseignants des deux niveaux, la motivation des participants et le partage d'informations, entre autres. ■ MNL

1. et président du collège des chefs d'établissement du CES.